

allusion à ce que d'autres ont appelé "la théorie nucléaire de la défense". Pareille théorie n'existe pas. Dans tous les pays, il n'y a mobilisation intégrale qu'une fois que la guerre a éclaté.

Les forces canadiennes ont actuellement des plans de mobilisation, un personnel administratif, des effectifs d'instruction, des dépôts d'approvisionnements, des armes et une foule de choses nécessaires à une rapide mobilisation.

Matériel.—Le présent rapport donnera une idée de l'importance du programme lancé en ce qui concerne le matériel, programme dont l'exécution s'accélère de jour en jour.

On a l'intention de créer un nouveau ministère du Gouvernement pour faire face à ces besoins, le ministère de la Production de défense. Au cours des neuf premiers mois de la présente année financière, terminés le 31 décembre 1950, on a confié l'exécution de 80,000 commandes à l'industrie. Les commandes attribuées pendant cette période atteignent la somme de 701 millions de dollars.

Les principaux articles sont les suivants: avions, \$331,000,000; navires, \$96,000,000; appareils de radar et de T.S.F., \$50,000,000; habillement et tissus, \$35,000,000; véhicules automobiles, \$50,000,000; armements, \$26,000,000; construction, \$113,000,000.

L'année qui a précédé la seconde guerre mondiale, le ministère de la Défense nationale a dépensé \$34,432,839 et seulement 125 millions même en 1939-1940. On me dit que la situation actuelle, en ce qui concerne l'industrie de la défense, correspond à ce qu'elle était environ deux ans après le début de la dernière guerre, mais que la puissance de production éventuelle est beaucoup plus grande.

Le ministère a passé d'autres commandes de navires, d'ouvrages de défense côtière, d'appareils électroniques et radiophoniques, de matériel de modèle américain pour l'armée, d'avions, y compris des avions d'instruction Harvard et des moteurs.

Comme le verront demain les députés qui visiteront l'établissement de la Canadair Limited, de nouveaux avions commencent à sortir de l'usine.

Ces dépenses considérables affectées au matériel sont occasionnées de nos jours, par le coût énorme de l'équipement. On a déjà publié certains chiffres à ce sujet.

Un nouveau navire antisous-marin coûte plus de 8 millions de dollars; un avion de chasse bimoteur revient à \$750,000; un monomoteur d'interception à réaction coûte plus de \$400,000; un nouvel aéroport, y compris les

pistes, les immeubles et l'outillage, revient à 20 millions; un poste de radar, y compris les immeubles et l'outillage, coûte de 3 à 6 millions.

Il a été question du matériel que nous fabriquons et des hommes que nous formons pour les pays atlantiques à même les crédits de 300 millions votés l'an dernier. La majeure partie de ces crédits est, soit déjà engagée, soit couverte par les commandes de matériel et les programmes de services dont on est à convenir.

Une partie de notre programme d'équipement consistera à remplacer par du matériel conforme à celui des États-Unis le matériel que nous envoyons en Europe.

Le Canada avait plus de motifs que tout autre pays de faire grand cas du besoin de normalisation. Un obstacle à la normalisation était la forte quantité de matériel genre anglais que nous avons déjà en service ou en réserve, soit la majeure partie du matériel nécessaire à quatre divisions.

Ce matériel était du genre dont on avait besoin pour renforcer les défenses de l'Europe, où des soldats instruits manquaient d'armes.

Nous avons songé que nous pourrions apporter à la défense collective une contribution très importante en leur expédiant ce matériel. C'était aussi la seule façon dont nous pouvions uniformiser en adoptant les modèles des États-Unis. Comme je l'ai signalé, nous avons déjà expédié l'armement d'une division. Notre offre de canons de vingt-cinq au Luxembourg a été acceptée. On est à étudier notre offre du matériel d'une autre division. Le reste sera fourni, y compris probablement un grand nombre de pièces de D.C.A., à mesure qu'on prendra les dispositions voulues pour remplacer ce matériel par des achats aux États-Unis ou par la production au Canada.

Par ce moyen nous espérons premièrement, renforcer immédiatement la défense de l'Europe; deuxièmement, aider à uniformiser ces armées à l'égard du matériel du modèle du Royaume-Uni; troisièmement, hâter l'uniformisation de nos propres armées à l'égard des modèles américains et, en dernier lieu, utiliser l'industrie canadienne pour la production d'autre matériel du modèle américain.

Ces initiatives, en elles-mêmes, contribueront beaucoup à coordonner notre production de défense avec celle des États-Unis. Nous nous attendons, cependant, à voir d'autres initiatives de ce genre dans tous les domaines.

Recherches sur la défense.—Les recherches sur la défense s'accroîtront de façon à faire face aux besoins croissants des forces mili-